



COMMUNIQUE DE PRESSE

Après le sommet du climat de Paris, c'est maintenant aux investisseurs de jouer pour le reboisement de l'Afrique
Kofi Annan soutient l'initiative pour le reboisement et l'impact social

L'initiative 'Forests for the Future, New Forests for Africa' est soutenue par M. Kofi Annan, Secrétaire général des Nations unies (1997-2006). Kofi Annan est l'invité principal du lancement du mouvement, les 16 et 17 mars prochains dans la capitale ghanéenne d'Accra. La reforestation peut jouer un grand rôle dans la réalisation des objectifs climatiques définis à Paris. La balle est maintenant dans le camp des investisseurs.

“Bien que nous devons continuer d'essayer d'endiguer la déforestation, replanter des parcelles de forêts détruites peut fortement contribuer à lutter contre le changement climatique,” affirme Kofi Annan, dont la *Kofi Annan Foundation* s'engage pour un monde plus équitable et plus sûr.

Paul Hol, directeur de l'entreprise de sylviculture Form International : “chaque année, l'hémisphère sud perd 15 millions d'hectares de forêt. Le reboisement est une question vitale. Il doit être effectué de manière durable. Et si l'on souhaite le soutenir, cela doit également être économiquement attractif, par exemple par la vente de bois. Au Ghana, nous gérons un domaine de 20.000 hectares, pour un rendement honnête. Un bon modèle économique est crucial pour être réellement fructueux.”

De la promesse à l'action

A Paris, 10 pays africains se sont formellement engagés à restaurer 100 millions d'hectares de forêt abattu, via le plan AFR100. Mais, selon Hol, « ces engagements n'étaient pas extrêmement contraignants ». “Nous souhaitons passer à l'étape suivante. Voilà pourquoi nous réunissons les 10 plus grands exploitants forestiers d'Afrique, des agents de la fonction publique et des investisseurs gouvernementaux à Accra. Les entreprises possèdent la connaissance, le gouvernement peut attribuer des terrains et les investisseurs sont nécessaires pour couvrir les frais de démarrage » selon Hol. Au cours de la dernière décennie, plus de 30 millions de dollars ont été investis dans cette entreprise par des investisseurs internationaux. Pour augmenter le nombre d'hectares replantés, l'engagement a été pris d'investir au total 150 millions de dollars en 2030. « Reboiser est bien plus que planter de nouveaux arbres » souligne Hol. “Les conséquences pour l'écosystème sont absolument considérables, comme l'amélioration du sol, le microclimat, la biodiversité et la gestion de l'eau. En outre, l'emploi est un aspect extrêmement important de cet investissement sur le long terme.”

Importance de la reforestation

La professeur Tineke Lambooy LL.M. (Professor Corporate Law and Corporate Social Responsibility à l'Université Nyenrode Business) soutient l'initiative en réalisant des enquêtes et en coorganisant la conférence d'Accra. Elle explique : “Afin de conserver la biodiversité en Afrique, l'augmentation de la superficie sylvicole est cruciale. Des corridors sont ainsi créés pour la faune. De plus, le reboisement est déterminant dans la lutte contre l'érosion, la désertification et le changement climatique. » Hendry Djombo, ministre des Affaires économiques, souligne également que l'impact de la



reforestation dépasse largement le simple fait de replanter des arbres : “Si le bassin congolais n’est pas bien géré, tout le pays est touché et se transforme en pâturages. Avec toutes les conséquences imaginables. Le désert avance et rattrape alors toute l’Afrique,” a-t-il déclaré à Paris.

Vision à long terme

Selon Gerhard Engel, Senior Investment Officer à la banque néerlandaise du développement (FMO) : “Investir dans le reboisement est une entreprise de longue haleine. Celui qui souhaite financer la reforestation de manière durable doit faire preuve de passion et de détermination. L’impact de la sylviculture sur la réduction des gaz à effets de serre et sur la création d’emplois locaux, surtout ruraux, est énorme. La sylviculture offre ainsi des perspectives d’avenir aux hommes et plus d’opportunités pour planifier et agir. » Hol : « Après 20 ans de croissance, une partie des arbres, les plus précieux, sont abattus. L’espace libéré est immédiatement replanté. Le bois est mis sur le marché. Le rendement annuel d’environ 10-15% est alors généré. Nous recherchons donc des investisseurs possédant une vision à long terme. La présence de la FMO et de son homologue finlandaise, la FinnFund, les 16 et 17 mars à Accra me rend optimiste.”

Fin du communiqué de presse.



WORLD
RESOURCES
INSTITUTE



À propos de ‘Forests for the future, New forests for Africa!’

Nom du nouveau mouvement, lancé par Form International, Form Ghana, la Ghana Forestry Commission, l’Université de Nyenrode et le World Resources Institute (think tank américain). Le lancement aura lieu les 16 et 17 mars à Accra. Sur la base des accords AFR100, l’objectif est de développer la sylviculture en Afrique pour en faire un secteur de taille afin d’augmenter la superficie des forêts.

Voir également : <http://newforestsforafrica.org>

À propos de l’université Nyenrode Business

L’université Nyenrode Business est l’unique université privée des Pays-Bas. L’institut a été fondé en 1946 pour et par les entreprises. Nyenrode prépare les jeunes étudiants talentueux et ambitieux à une carrière de gérant, d’entrepreneur ou d’expert-comptable dans un environnement international. L’université attache une grande importance à la conscience sociale et à l’entrepreneuriat durable. Son slogan est : Leadership, Entrepreneurship, Stewardship.



Note à l'attention de la rédaction (ne pas publier) :

Si vous souhaitez obtenir plus d'informations, vous pouvez contacter :

Malou Tichelaar (attachée de presse)

Téléphone : +31 (0)6 814 652 88

E-mail : malou@newforestsforafrica.org

(lundi, mardi et jeudi)

Arne Doornebal (attaché de presse)

Téléphone : +31 (0) 6 232 202 86

E-mail : arne@newforestsforafrica.org

(mercredi et vendredi)